



***SECTES PROTESTANTES***  
***ET***  
***STRATÉGIE D'INFLUENCE EN AMÉRIQUE LATINE***

**Mémoire de géopolitique**  
**du chef de bataillon Jean-Michel FOUQUET**  
**dans le cadre du séminaire « géopolitique et religions »**

**Directeur : Monsieur Aymeric CHAUPRADE**

**Avril 2002**

# **Sectes protestantes et stratégie d'influence en Amérique Latine**

## **SOMMAIRE**

### **PREMIÈRE PARTIE : DÉFINIR LE RÉFÉRENTIEL**

Délimitation de l'espace d'étude

Qu'est-ce qu'une secte ?

Sectes et protestantisme

### **DEUXIÈME PARTIE : LES SECTES PROTESTANTES EN AMÉRIQUE LATINE**

La Théologie de la libération

La contre-offensive de l'évangélisme protestant

L'intervention des sectes protestantes dans la vie politique

### **TROISIÈME PARTIE : TENTATIVE D'ANALYSE PROSPECTIVE**

L'interventionnisme nord-américain renforcé

L'évolution vers un mouvement transnational

Vers une autonomie latino-américaine

## INTRODUCTION

Le protestantisme a pris pied sur le continent latino-américain à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Son influence a surtout eu des effets sur les élites bourgeoise réfractaires à la suprématie de l'Église catholique.

Depuis les années 1950 et suite à l'émergence de la Théologie de la libération, on constate un développement phénoménal d'Églises d'influence protestante à tendance sectaire.

Ce nouvel univers religieux se trouve en expansion dans deux espaces spécifiques : d'une part, les régions rurales déprimées – dotées d'une économie de subsistance – et notamment parmi les populations indiennes ou les travailleurs migrants des grandes propriétés rurales, d'autre part dans les périphéries des mégapoles où se retrouvent ces mêmes populations émigrées.

Les interprétations réductrices qui considéraient la prolifération des sectes comme un effet de manipulation exogène, avant tout nord-américain, paraissent aujourd'hui fortement remises en question. Il s'agit plutôt de combiner les causes exogènes et endogènes afin de saisir les dynamiques de la différenciation religieuse en Amérique latine.

Le facteur exogène se trouve lié au processus de globalisation et de transnationalisation qui affecte le religieux à l'échelle mondiale. A ce facteur s'ajoute trois facteurs endogènes. Le premier est d'ordre économique et démographique : la paupérisation d'une frange de la société et le renforcement de l'inégalité sociale ont contribué à la multiplication concurrentielle d'entreprises de salut à même de structurer des acteurs religieux et politiques opposés à l'hégémonie des caciques et de leurs alliés. Le deuxième est d'ordre politique : les relations « néopatrimoniales » et la faible mobilisation des acteurs sociaux autonomes et indépendants prédominent ; elles suscitent ainsi le maintien des formes traditionnelles d'autorité à la périphérie du système politique et une structure sociale segmentaire. Quant au troisième facteur endogène, il est directement lié à l'évolution du principal acteur religieux latino-américain : l'Église catholique romaine. De manière sommaire, il peut être avancé que l'Église catholique latino-américaine n'a guère changé dans sa manière énergique de régler des conflits, en dépit du souffle de rénovation lié à Vatican II et de la diversité des courants qui l'animent.

Le présent mémoire, après avoir défini le référentiel de l'étude, s'attachera à donner quelques indications sur le protestantisme, les sectes pentecôtistes latino-américaines – également qualifiées de néo-pentecôtistes – et l'influence que celles-ci peuvent avoir sur la vie sociale et politique des pays dans lesquels elles se sont implantées.

Enfin, une analyse prospective personnelle tentera de donner les possibles évolutions de la situation actuelle.

## 1 - Première partie : définir le référentiel

La définition du référentiel lié à cette étude implique de donner une appréciation des termes essentiels. Il convient avant tout de connaître ou de fournir une définition du terme sectes.

### 1.1 - Délimitation de l'espace d'étude

Dominée économiquement par les États-Unis d'Amérique<sup>1</sup>, l'Amérique latine est liée à ceux-ci par le Traité de Rio (1947), un traité de défense mutuelle interaméricaine, et par l'organisation des États américains (1948) dont Cuba a été exclu en 1962, à l'époque de la crise des missiles.

Les États-Unis d'Amérique y défendent leur aire géostratégique en menant une politique d'assistance économique et de formation de troupes latino-américaines anti-guérilla.

L'Amérique latine représente<sup>2</sup>, avec 20,074 millions de km<sup>2</sup>, près de la moitié de la superficie du continent américain. Elle a connu une progression démographique exceptionnellement rapide : de 132 millions d'habitants en 1945, sa population était estimée à 490 millions en 1999 et elle devrait avoisiner 691 millions d'habitants en 2025.

Compte tenu de sa superficie (8,547 millions de km<sup>2</sup>) et de sa population (168 millions d'habitants), le Brésil est le premier pays de la zone, suivi de l'Argentine et du Mexique (respectivement 2,780 millions de km<sup>2</sup> pour 36,6 millions d'habitants et 1,958 millions de km<sup>2</sup> pour 99,7 millions d'habitants).

En dehors du Brésil, la domination de la langue espagnole sur l'ensemble de l'Amérique latine ne doit pas faire oublier l'existence de populations indiennes (Bolivie, Pérou, Paraguay, Équateur, Guatemala, Honduras, Mexique...), presque toujours marginalisées. En dehors du Brésil, les populations noires ou mulâtres sont concentrées dans le bassin des Caraïbes.

Ni l'intégration, ni les distorsions sociales porteuses de crise ne sont encore résolues, malgré des sentiments nationalistes vifs et des problèmes sociaux dont l'Église s'est fait l'écho. Le catholicisme est une force avec laquelle il faut compter et,

---

<sup>1</sup> CHALIAND Gérard et RAGEAU Jean-Pierre, *Atlas stratégique*, Editions Complexe, 1994, p. 171.

<sup>2</sup> FREMY Dominique et Michèle, *Quid 2001*, Editions Robert Laffont, Paris, 2000, p. 924.

en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, la majorité des catholiques sont désormais latino-américains.

Les ressources du continent sont substantielles, bien que seule l'Argentine soit en mesure d'exporter un surplus en agriculture ou en élevage, l'Argentine, et que le Brésil dispose de ressources minières vraiment importantes. Le pétrole, en quantité modeste, est exploité au Mexique, au Venezuela et en Équateur. Si le Pérou dispose de cinq minerais majeurs, le Chili, la Bolivie et la Jamaïque n'ont qu'un seul minerai (respectivement cuivre, étain et bauxite). Bien que les perspectives d'évolution semblent bloquées dans certaines zones, notamment dans les pays andins et en Amérique centrale, et malgré la crise économique qui secoue l'Argentine en ce début 2002, l'ensemble de l'Amérique latine se trouve dans une situation globale bien meilleure que l'Afrique.

En Amérique centrale, tout indique que la *Pax americana* triomphe. Haïti continue de symboliser les aspects les plus féroce ment caricaturaux de l'arbitraire militaire et policier caractéristique de la zone caraïbe tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle.

Dans les années 1940, l'Argentine paraissait avoir un avenir supérieur au Canada, compte tenu de son niveau culturel et de ses ressources agricoles et en élevage. Plusieurs décennies de nationalisation, de populisme et de gabegie ont mené le pays d'une dictature à l'autre jusqu'au coup de dés de l'occupation des Malouines qui, entraînant une guerre avec la Grande Bretagne, a déterminé, en 1982, la chute du dernier régime d'extrême droite. Après deux décennies marquée par une économie libéralisée qui a laissé penser que le pays, pour la première fois, se trouvait en position de tenir ses promesses, l'Argentine se trouve à nouveau en situation de crise économique extrême.

Le Chili, que le général Pinochet a laissé en meilleur état économique qu'il ne l'avait trouvé, paraît être, dans le cadre d'une démocratie retrouvée, le mieux équilibré des États latino-américains. La situation du Mexique, dramatique en 1982, lors de l'effondrement de sa monnaie s'est amélioré récemment depuis l'adoption de mesures libéralisant l'économie. La perspective d'une union douanière avec les États-Unis d'Amérique et le Canada est pleine de promesses, bien que l'Armée Zapatiste de Libération ait rappelé les distorsions importantes que connaissent les populations indiennes du Chiapas et des provinces méridionales.

Deux autres États connaissent une situation économique assez favorable : le Venezuela et la Colombie. Le premier dispose de pétrole et la limite des 200 miles

nautiques lui permet d'exercer des droits sur une importante partie des Caraïbes. Quant à la Colombie, elle est particulièrement bien dotée en agriculture et en élevage. Ses guérillas endémiques ont abandonné toute perspective de prise de pouvoir et vivent en partie d'économie criminelle, tandis que l'État ne semble pas vouloir se doter des moyens d'y mettre fin.

Enfin, le Pérou, après une crise grave dont le Sentier lumineux, d'obédience maoïste, n'est qu'une des manifestations, a jugulé pour l'essentiel son inflation.

## **1.2 - Qu'est-ce qu'une secte ?**

La nécessité de définir le terme « secte » se heurte souvent à des difficultés dues aux approches différentes utilisées par ceux qui tentent d'en donner une signification.

### **1.2.1 - Approche juridique**

La notion de secte est inconnue du droit français et cette absence résulte de la conception française de la laïcité. L'origine de cette conception est à chercher dans l'article 10 de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen qui dispose que « nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public institué par la loi ». Les rédacteurs de la Déclaration ont ainsi clairement posé le principe de la neutralité de l'État, de sa discrétion à l'égard des opinions religieuses. Cette attitude doit être complétée par une approche plus positive, qui confie à l'État le soin d'assurer à chacun le libre exercice de la religion qu'il a choisie : l'article 2 de la Constitution du 4 octobre 1958 précise ainsi que la France, république laïque, « assure l'égalité devant la loi des citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion » et qu'elle « respecte toutes les croyances ». Cette consécration constitutionnelle avait été ébauchée par le préambule de la Constitution de 1946 qui, quels que soient les débats relatifs à sa portée juridique, rappelait l'attachement du peuple français à la déclaration de 1789 et aux « principes fondamentaux reconnus par les lois de la République ».

Le régime juridique des cultes qui résulte d'une telle conception de la laïcité est tout entier contenu dans les deux premiers articles de la loi du 9 décembre 1905 relative à la séparation des Églises et de l'État, qui dispose que « la république assure la liberté de conscience et garantit le libre exercice des cultes » et qu'elle « reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte ». Le principe de neutralité de l'État signifie

donc que les croyances religieuses ne sont pas un fait public sous réserve des restrictions liées au respect de l'ordre public, que le fait religieux relève des seuls individus ou de la seule sphère privée des citoyens. Ainsi s'explique que l'État, fidèle à son « indifférence » affichée à l'égard des religions, n'ait jamais donné une définition juridique de celles-ci. Si la doctrine admet qu'elles se caractérisent par la réunion d'éléments subjectifs (la foi, la croyance) et d'éléments objectifs (le rite, la communauté), nulle définition d'une religion ne peut être constatée dans le droit positif. Celui-ci se borne à réglementer la vie des structures juridiques ainsi que des pratiques sociales qui constituent le support des religions. Il n'opère donc aucune distinction juridique entre les différents cultes, n'effectue aucune discrimination entre eux. On conçoit dès lors l'impossibilité juridique de définir les critères permettant de caractériser les formes sociales que peut revêtir l'exercice d'une croyance religieuse, a fortiori de distinguer une Église d'une secte.

Cette approche dégage le sentiment global d'un vide juridique. Au delà du cadre français qui vient d'être détaillé, les dispositions légales varient naturellement en fonction des pays concernés. Certains contextes s'avèrent nettement plus favorables. Les sectes n'ont donc pas manqué d'exploiter les différences de régimes juridiques. Les clivages constatés peuvent parfois même être sérieusement mis en évidence et entretenir ponctuellement quelques oppositions entre États. En d'autres termes, le sort réservé aux sectes est susceptible de provoquer ou de nourrir de réels désaccords : il s'agit là déjà d'une ligne d'influence possible.

### 1.2.2 - Approche étymologique

Une étude étymologique montre que le terme « secte » est apparu aux alentours des XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles et qu'il peut être rattaché à deux racines latines : l'une liée au verbe suivre, l'autre au verbe couper. Cette hésitation sur l'origine sémantique imprègne aujourd'hui encore l'ensemble des dictionnaires. La définition fournie par le dictionnaire Littré est significative : la secte est présentée comme « l'ensemble des personnes qui font profession d'une même doctrine » ou « qui suivent une opinion accusée d'hérésie ou d'erreur ». Le dictionnaire Robert distingue quant à lui entre les personnes « qui ont la même doctrine au sein d'une religion » et celles qui « professent une même doctrine ».

Dans tous les cas, les deux origines supposées de la notion induisent, simultanément ou alternativement, les deux idées de croyance commune et de rupture

par rapport à une croyance antérieure. C'est sur ce concept de rupture qu'insiste *le dictionnaire des religions* (PUF, 1984) qui définit la secte comme « au sens originel, un groupe de contestation de la doctrine et des structures de l'Église, entraînant le plus souvent une dissidence. Dans un sens plus étendu, tout mouvement religieux minoritaire ».

De nos jours, le terme « secte » fait référence, le plus souvent, à des mouvements religieux ou pseudo-religieux d'apparition récente, minoritaires et éventuellement sécessionnistes. On discerne donc bien le glissement critique de la définition vers un sens essentiellement péjoratif, quelle que soit l'origine exact du terme. Le débat sur les mouvements réputés dangereux n'a d'ailleurs fait qu'accentuer cette orientation.

Compte tenu de l'absence de définition juridique, de l'incertitude de l'étymologie, des interprétations différentes proposées par les dictionnaires, la notion de secte apparaît difficile à cerner avec précision et certitude. Un tel flou traduit en partie l'importance et l'ambiguïté des débats de société relatifs aux nouvelles formes de religiosité. Il caractérise surtout, selon des variantes propres à chaque pays, le contexte relativement favorable dans lequel peuvent se développer ces mouvements.

### 1.2.3 - Approche par recoupement de critères

Depuis plusieurs années, l'ensemble des études réalisées s'accorde volontiers sur une approche de la notion de sectes fondée sur un recoupement de critères strictement sélectionnés. Ce faisceau de critères s'inspire des grilles d'identification employées par les services des Renseignements Généraux. Il est également retenu par les différents rapports parlementaires français, ce qui en fait la référence du moment.

Les mouvements peuvent être considérés comme sectaires lorsqu'ils présentent les traits spécifiques suivants :

- la déstabilisation mentale ;
- le caractère exorbitant des exigences financières ;
- la rupture induite avec l'environnement d'origine ;
- les atteintes à l'intégrité physique ;
- l'embrigadement des enfants ;
- le discours plus ou moins anti-social ;
- les troubles à l'ordre public ;

- l'importance des démêlés judiciaires ;
- l'éventuel détournement des circuits économiques traditionnels ;
- les tentatives d'infiltration des pouvoirs publics.

Sur l'ensemble de cette liste, les cinq derniers critères méritent une attention particulière. En effet, ils concernent l'impact des sectes sur les sociétés ou les États, ce qui entre précisément dans le cadre du présent document.

En retenant cette approche, on peut exploiter les données disponibles et on prend en considération les mouvements qui sont susceptibles d'exercer une réelle influence sur le plan politique ou géopolitique.

### **1.3 - Sectes et protestantisme**

#### 1.3.1 - Le protestantisme – origines et spécificités<sup>3</sup>

Apparu au XVI<sup>ème</sup> siècle sous l'impulsion des réformateurs (Luther en Allemagne, Zwingli en Suisse et Calvin en France), le culte protestant s'adresse à Dieu (le Père, le Fils et le Saint-Esprit). La Vierge peut être honorée comme la mère du Seigneur mais elle n'est pas considérée comme médiatrice.

Les protestants reconnaissent deux sacrements : le baptême et la Sainte cène sous les deux espèces. Ils insistent sur la responsabilité personnelle (les Églises ne donnent pas d'instructions mais des indications). Ils admettent la contraception mais sont très sensibles au danger des manipulations génétiques. Une majorité accepte le divorce comme un moindre mal et l'avortement thérapeutique.

Le travail et la promotion sociale sont souvent valorisés. C'est ce point qui permet à Max Weber de soutenir la thèse qu'il existe un rapport d'affinité élective entre le protestantisme et le mode de vie capitaliste<sup>4</sup>.

Le principes communs aux Églises protestantes sont la **justification par la foi** et l'**autorité de la Bible**.

En effet, le croyant ne peut être sauvé par les œuvres mais par la décision de Dieu de lui pardonner en Christ et de lui accorder le salut. Le croyant doit donc manifester sa reconnaissance par sa vie morale : « Puisque je suis sauvé, comment dois-je faire pour remercier le Seigneur ? ».

---

<sup>3</sup> Frémy Dominique et Michèle, *Quid 2001*, Robert Laffont, Paris 2000, pp. 534-535.

<sup>4</sup> LÖWY Michael, *La guerre des dieux*, Editions du Félin, Paris, 1998, p. 33.

Par ailleurs, fidèles et Églises doivent se soumettre à l'autorité de la Bible en matière de foi et de morale. Suivant les tendances théologiques, l'interprétation des textes est plus ou moins large.

Pour les protestants, l'Église est le rassemblement des fidèles à l'écoute de l'Évangile et n'a qu'une valeur relative en tant qu'institution car elle ne joue aucun rôle médiateur dans le salut : elle constitue un moyen, pas un but.

Ainsi, la plupart des confessions protestantes sont soit « apolitiques » – un terme qui décrit en fait une attitude favorable au maintien du statu quo – ou extrêmement conservatrices<sup>5</sup>.

### 1.3.2 - Les sectes d'influence protestante

Sur le continent européen, et notamment en France, l'instauration progressive de la liberté religieuse tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle a permis le développement de mouvements anticonformistes, généralement de souche protestante, qui introduisaient une concurrence à la marge des grandes Églises. C'est contre ces mouvements, qualifiés de sectes par les Églises établies, que des controverses sont apparues à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Après la Seconde Guerre Mondiale se sont manifestées à nouveau de vives polémiques contre ce qui était présenté par divers auteurs religieux comme « une offensive des sectes ». Étaient visées principalement les mennonites, les quakers, les baptistes, l'Armée du salut, les pentecôtistes ainsi que d'autres mouvements, d'origine américaine cette fois, qui se sont diffusés en Europe à la faveur de la reprise des relations avec le monde anglo-saxon après 1945 (adventistes).

On peut également citer des sectes d'origine protestante mais non reconnues par les synodes : mormons, témoins de Jéhovah, science chrétienne.

La polémique contre les sectes se définissait alors essentiellement en termes de lutte sur le terrain doctrinal : l'Église catholique analysait les sectes sous l'angle de l'hérésie et de la fausse doctrine ; quant aux rationalistes et aux libres-penseurs, ils y voyaient la manifestation exacerbée d'un irrationalisme en germe dans toute religion. Aujourd'hui, la plupart des mouvements évoqués ci-dessus ne se voient plus affubler le qualificatif péjoratif de secte. L'opinion publique ne s'intéresse plus particulièrement à eux et les grandes Églises – hors certains courants ultra

---

<sup>5</sup> *Ibid.*, p.170.

conservateurs – ont admis la légitimité du pluralisme religieux. Seuls les Témoins de Jéhovah n'ont pas encore bénéficié de cette reconnaissance progressive.

### 1.3.3 - Évangélisme et pentecôtisme

En 1906, le pasteur baptiste américain Charles Parham fonde spontanément un mouvement religieux qui prône le retour aux vérités fondamentales de l'Écriture sainte telles qu'elles se vivaient dans l'Église primitive : ce mouvement prendra le nom de Église évangélique pentecôtiste.

Les principales cérémonies en sont le baptême des adultes par immersion et la Sainte Cène sous les deux espèces.

Les Églises de type évangéliste et pentecôtiste se distinguent ainsi des Églises protestantes classiques par leur interprétation littérale de la Bible et par le fait qu'elles mettent l'accent sur le salut personnel, les pratiques magiques – glossolalie (don de parler en langues), guérisons par la foi – et l'emploi du télé-évangélisme.

## **2 - Deuxième partie : les sectes protestantes en Amérique latine**

### **2.1 - La Théologie de la libération**

#### 2.1.1 - Les origines du mouvement

La Théologie de la libération est un vaste mouvement social qui, à partir des années 1960, touche essentiellement les catholiques largement majoritaires en Amérique latine<sup>6</sup>. Ce mouvement concerne une partie de l'Église, des mouvements religieux laïques et des réseaux pastoraux. Il est largement influencé par la révolution cubaine et les mouvances gauchistes – prêtres ouvriers, paysans partisans de l'action violente et révolutionnaire.

Face à cette Théologie de la libération favorable à la révolution et aux intérêts soviétiques, le Vatican et les États-Unis d'Amérique tentent de conserver leur influence dans la zone<sup>7</sup>.

Le Vatican et la majeure partie de la hiérarchie ecclésiastique dénoncent le remplacement du pauvre de la tradition chrétienne par le prolétaire révolutionnaire des marxistes.

Les États-Unis d'Amérique, sous l'impulsion du président Reagan, prennent ouvertement l'initiative de réduire l'influence de la Théologie de la libération ; les déclarations de Santa Fe de 1980 et 1988 dénoncent le caractère plus communiste que chrétien de la Théologie de la libération.

#### 2.1.2 - Les points d'ancrage de la Théologie de la libération

Au Brésil<sup>8</sup>, les militaires prennent le pouvoir en 1964 pour barrer la route aux communistes. Ils sont soutenus par la Conférence des évêques latino-américains (CELAM) dans leur lutte anti-bolchévique. Une dissidence chrétienne se dessine alors. Dès 1967, les dominicains soutiennent la guérilla communiste. Mais en 1970, les dérives du pouvoir poussent le Vatican à prendre ses distances vis-à-vis de la hiérarchie en place. Les chrétiens de gauche s'emparent alors de l'Église. En 1995,

---

<sup>6</sup> LÖWY Michael, *La guerre des dieux*, Editions du Félin, Paris, 1998, pp. 155-177.

<sup>7</sup> CHAUPRADE Aymeric, *Géopolitique, constantes et changements dans l'histoire*, Ellipses, Paris, 2001, pp. 403-405.

<sup>8</sup> LÖWY Michael, *La guerre des dieux*, Editions du Félin, Paris, 1998, pp. 121-136

compte tenu du nouveau contexte démocratique, Jean-Paul II décide de reprendre pied au Brésil. Les évêques de gauche sont mis en minorité.

Au Nicaragua<sup>9</sup>, entre 1968 – année de la conférence épiscopale de Medellin – et 1979, une alliance se dessine entre la guérilla sandiniste et l'Église catholique acquise à la Théologie de la libération. Des communautés religieuses (capucins, jésuites, assomptionnistes) sont marquées par l'idéologie marxiste. En 1969, la communauté de San Pablo à Managua crée un mouvement de la jeunesse chrétienne qui rejoint le front sandiniste de libération nationale fondé par Carlos Fonseca et Tomas Borge. Le franciscain Uriel Molina et le jésuite Fernando Cardenal apparaissent également comme des figures de proue du gauchisme chrétien.

En 1978, de nombreux mouvements chrétiens ont rompu avec l'Église et ont rejoint la guérilla contre le pouvoir de Somoza . Un an après, les sandinistes l'emportent ; l'Église officielle est désormais éclipsée et des prêtres révolutionnaires entrent au gouvernement : Ernesto et Fernando Cardenal, et Miguel d'Escoto. Très vite cependant, des dissensions voient le jour chez les sandinistes et elles permettent l'émergence de modérés tels que Violetta Chamoro en 1980. L'Église et le Vatican opèrent alors un retour en force. L'Église officielle soutient l'alternance. En 1984, le pape suspend de leur sacerdoce les prêtres devenus ministres. En 1985, le nouveau cardinal nommé par Rome se solidarise avec la *Contra*, guérilla anti-sandiniste soutenue par les Etats-Unis d'Amérique. Violetta Chamoro qui bénéficie de l'appui de Washington arrive au pouvoir en 1990.

Au Salvador<sup>10</sup>, c'est également à partir de la conférence épiscopale de Medellin (1968) que la gauche chrétienne prend son envol. La figure centrale en est le père Rutilio Grande. Les chrétiens radicaux s'allient au Front *Farabundo Martí*, communiste, et luttent à ses côtés contre le pouvoir en 1979, année où les militaires eux-mêmes décident d'en finir avec la dictature du général Romero. Mais le gouvernement de coalition social-démocrate prend fin en 1980 ? Une guerre civile éclate, provoquée par la guérilla *Farabundo Martí*. En 1995, le Vatican reprend l'Église en main, par le biais de l'*Opus Dei*.

---

<sup>9</sup> *Ibid.*, pp.137-147

<sup>10</sup> *Ibid.*, pp.147-155

## **2.2 - La contre-offensive de l'évangélisme protestant**

Dès la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, les sociétés missionnaires protestantes, nord-américaines pour la plupart, ont réussi à susciter un prosélytisme actif au sein des minorités libérales latino-américaine. Durant longtemps, ces protestantismes historiques restèrent l'expression principale de la différence religieuse au sein d'un univers essentiellement catholique.

Depuis, un courant protestant évangélique et piétiste, conversionniste avant tout, a succédé au premier protestantisme libéral, plutôt préoccupé d'œuvres sociales et d'éducation. Cette évolution s'est exprimée par l'émergence d'un autre mouvement religieux, certes d'origine protestante, mais doté d'une grande capacité d'acculturation : le pentecôtisme.

Ce mouvement religieux s'est rapidement adapté aux mentalités populaires latino-américaines, véhiculant et intégrant les traditions chamaniques en les reformulant par des pratiques thaumaturgiques (guérison par la foi) et glossolales (parler en langues).

Les premières Églises pentecôtistes latino-américaines ont ainsi surgi presque simultanément au Chili, au Brésil et au Mexique durant les années 1910<sup>11</sup>.

Durant la Guerre froide, les protestants d'Amérique latine, largement minoritaires se trouvent rarement du côté de la Théologie de la libération. Pourtant, certains aspects de la Théologie de la libération ont un fondement manifestement protestant : allusions fréquentes aux traditions de l'Ancien Testament, importance centrale de la lecture biblique en communauté, accent mis sur la communauté locale en opposition à la hiérarchie ecclésiastique<sup>12</sup>. Leur position est au contraire conservatrice et pro-américaine.

Washington a ainsi l'opportunité de canaliser cette inclination contre-révolutionnaire pour faire barrage au marxisme.

### **2.2.1 - Les caractéristiques des Églises évangéliques ou pentecôtistes**

Les Églises évangéliques ou pentecôtistes – *Assemblée de Dieu, Église de Dieu, Église Universelle du Royaume de Dieu, Église du Verbe, El Shaddaí, Elím...* – se

---

<sup>11</sup> BASTIAN Jean-Pierre, "La dérégulation religieuse de l'Amérique latine", in *Problèmes d'Amérique latine*, janvier – mars 1997, n°24, La documentation Française, p.4.

<sup>12</sup> LÖWY Michael, *La guerre des dieux*, Editions du Félin, Paris, 1998., p.156.

distinguent des Églises protestantes traditionnelles par leur intégrisme (une interprétation dite « littérale » de la Bible), par l'accent presque exclusif qu'elles mettent sur le salut personnel (l'individu « ressuscité en Christ »), par des pratiques magiques telles que la « guérison par la foi », et par l'emploi intensif des médias de masse les plus modernes (« télé-évangélisme »).

Initialement cultes de pauvres, les Églises pentecôtistes touchent désormais les fractions nouvelles de la classe moyenne. Initialement rurales et suburbaines, elles semblent par ailleurs gagner les classes moyennes au sein desquelles se trouvaient déjà installées les sociabilités évangéliques et protestantes historiques.

Ainsi, actuellement, l'univers des pratiques religieuses non catholiques ne recouvre plus exclusivement celui de la pauvreté

### 2.2.2 - L'émergence des pentecôtismes

On observe aujourd'hui un déclin statistique du catholicisme au profit des Églises évangéliques pentecôtistes.

Ce phénomène peut s'expliquer par la volonté des populations gagnées aux thèses de la Théologie de la libération d'échapper aux persécutions menées, dans les années 1970, par les autorités policières et militaires envers ceux qui manifestaient quelque sympathie aux mouvements révolutionnaires d'obédience communiste.

Au sein des Églises pentecôtistes, elles ont alors retrouvé une organisation temporelle similaire aux communautés ecclésiales de base structurée sur des communautés à dimension humaine, indépendantes des pouvoirs politiques et religieux traditionnels.

En 1984, les évêques catholiques réunis à la conférence de Bogota purent constater que l'Amérique latine devenait protestante plus rapidement que l'Europe centrale au XVI<sup>ème</sup> siècle. Alors qu'on estime à 10% environ la proportion de chrétiens non-catholiques en Amérique latine, le culte pentecôtiste est évalué à 30% de la population au Guatemala ; il avoisine 20% au Chili et 16% au Brésil<sup>13</sup>.

Actuellement, les raisons de ce succès sont les suivantes :

- Les Églises pentecôtistes sont indépendantes et autochtones. Elles disposent de leur propre architecture, leur théologie est locale et la liturgie est indigène. Elles

---

<sup>13</sup> PREDRON Sylvie, *Les pentecôtismes au Guatemala*, INRIA, avril 1995.

ne nécessitent plus de missionnaires étrangers mais envoient elles-mêmes des missionnaires en Europe et en Amérique du nord<sup>14</sup>.

- Elles réussissent à faire de la théologie sans perdre leurs racines dans les cultures orales. Les pentecôtistes développent ainsi un syncrétisme avec les cultures pré-chrétiennes et non-chrétiennes de leurs pays en intégrant dans leur spiritualité certains rites thérapeutiques des indiens autochtones. Ce phénomène ne va pas sans poser des problèmes théologiques sur la fidélité vis-à-vis de la tradition chrétienne. Ce phénomène est d'ailleurs un sujet de vives discussions parmi les pentecôtistes.
- Ce sont de jeunes Églises. Leurs pasteurs, leurs membres, leurs liturgies reflètent la jeunesse et une façon novatrice de pratiquer leur foi hors d'une structure hiérarchique pesante.

### **2.3 - L'intervention des sectes protestantes dans la vie politique**

#### 2.3.1 - Une conspiration Nord-Américaine ?

De nombreux Latino-Américains, surtout les hommes et femmes de gauche et les catholiques progressistes, estiment que « l'invasion des sectes protestantes » est le résultat d'un complot, soutenu par les États-Unis d'Amérique, contre la Théologie de la libération et, plus généralement, contre tous les mouvements sociaux pour l'émancipation des pauvres.

En fait, bon nombre de ces missions évangéliques originaires des États-Unis d'Amérique ont un comportement qui correspond dans ses grandes lignes avec cette représentation manifestement partielle, dans la mesure où, sans aucun sens des nuances, elles identifient leur intervention religieuse en Amérique latine avec les intérêts de la politique étrangère des États-Unis d'Amérique. Voyant les États-Unis d'Amérique comme un bastion de la piété et une nation missionnaire, certaines Églises évangéliques étaient disposées à se mettre au service des visées politiques du gouvernement Reagan en Amérique centrale. L'exemple le plus fameux est la participation des évangéliques dans les tentatives du colonel Oliver North pour organiser le soutien politique et militaire des *contras* dans la guerre civile au Nicaragua.

---

<sup>14</sup> COLONOMOS Ariel, « Les évangélistes en Amérique latine : de l'expression religieuse à la

Après que le Congrès des États-Unis d'Amérique eut décidé de suspendre toute aide aux *contras* – compte tenu de leur triste bilan en matière des droits de l'homme (destruction de cliniques et d'écoles, meurtres de civils, viols de femmes...) –, le colonel North se mit à organiser des évangéliques « anticommunistes » (avec la bénédiction de la Maison Blanche) en un « réseau de soutien privé » des forces contre-insurrectionnelles nicaraguayennes. Parmi les participants enthousiastes à cette campagne, fournissant aussi des bien des fonds qu'un soutien politique et religieux aux *contras*, on trouve :

- le *Christian Broadcasting Network*, de Pat Robertson qui organisa une opération « bénédiction » et dépensa environ deux millions de dollars par an. Le célèbre télé-évangéliste alla personnellement au Honduras passer les troupes *contras* en revue ;
- *Friends of the Americas*, qui se virent attribuer un prix humanitaire par le président Reagan en 1985 ;
- *The Gospel Crusade, the Christian Emergency Relief Team, Trans World Missions* et d'autres groupes de la droite religieuse, dont la plupart furent invités, coordonnés et « briefés » par le colonel North<sup>15</sup>.

Il n'est pas exclu que des hommes comme Oliver North assurent la coordination de groupes évangéliques ailleurs : divers groupes présents en Amérique centrale paraissent collaborer régulièrement avec certaines ambassades des États-Unis d'Amérique grâce à des mécanismes tels que les financements USAID destinés aux associations volontaires privées. Mais ce schéma paraît plus pertinent en ce qui concerne l'Amérique centrale que pour les pays de la partie sud du continent, tels que le Brésil ou l'Équateur.

Cette « théorie de la conspiration » semble pourtant insuffisante pour expliquer ce qui a permis au protestantisme évangélique de connaître un tel succès et de gagner une large audience populaire dans plusieurs pays d'Amérique latine. On pourrait certes soutenir que des dollars massivement investis par des agences missionnaires évangéliques étaient les véritables moyens de ces remarquables résultats. Un tel argument est loin d'être négligeable. De nombreuses institutions évangéliques américaines, disposant de fonds considérables, pratiquent ce qu'on peut appeler le

---

mobilisation sociale et politique transnationale », 1995.

<sup>15</sup> Löwy Michael, *La guerre des dieux*, Editions du Félin, Paris, 1998, pp.161-164.

« christianisme du bol de riz » et tentent d'acheter la loyauté des pauvres en fournissant de larges financements pour la bienfaisance, les projets de développement, la construction d'églises, les secours envoyés à la suite de catastrophes naturelles... Cette puissance financière permet aux agences évangéliques telles que *World Vision* de mettre à mal l'entreprise patiente d'organisation à la base poursuivie par les communautés catholiques. Ainsi, en Équateur et selon Ana Maria Guacho, dirigeante du mouvement Indien de Chimborazo (fondé avec le soutien de Monseigneur Proaño, l'« évêque des indiens », connu pour ses engagements progressistes), « la forte présence de *World Vision* parmi les communautés indigènes Quechua est compréhensible car il n'est pas facile d'organiser les gens dès lors que *World Vision* offre de l'argent tandis que nous ne proposons qu'un degré supérieur de conscience. »<sup>16</sup>

### 2.3.2 - Un phénomène plus complexe

La croissance évangélique est un phénomène trop vaste et trop complexe pour être compris seulement en termes d'« invasion missionnaire » financée par les Etats-Unis d'Amérique bien que cet aspect existe bel et bien.

Depuis les années 1980, les Églises évangéliques d'Amérique latine sont devenues de plus en plus indépendantes du protestantisme des États-Unis d'Amérique. Elles ont pu consolider leur propre base financière en recrutant dans les classes moyennes.

Le pentecôtisme latino-américain, également appelé « néo-pentecôtisme », possède aujourd'hui trois caractéristiques fondamentales :

- l'existence d'Églises nationales c'est à dire d'Églises créées par des pasteurs latino-américains, sans lien de dépendance avec des Églises étrangères et qui se veulent porteuses d'une mission universelle qui les destine à une conquête du monde entier ;
- les pratiquants néo-pentecôtistes appartiennent généralement aux classes populaires et qui ont vécu une forte mobilité sociale ou géographique ;
- les thèmes mobilisateurs majeurs de ces Églises ne sont autres que des problèmes sociaux et, pour l'essentiel, les questions relatives à la santé, et aux

---

<sup>16</sup> *Loc. cit.* Löwy Michael, *La guerre des dieux*, Editions du Félin, Paris, 1998, p.165.

carences matérielles telles le manque et la précarité du travail, les mésententes au sein de la famille, l'alcoolisme ou la consommation de drogue.<sup>17</sup>

### 2.3.3 - Le néo-pentecôtisme : une stratégie d'entreprise adaptée au niveau local

Aujourd'hui, il est nécessaire de parler d'un fait spécifique à l'Amérique latine car, un demi-siècle après l'arrivée du pentecôtisme, les Latino-Américains semblent être en passe de se donner leur propre façon de croire, en étroite relation avec leurs besoins les plus présents et en phase avec leur culture qui n'est autre que celle d'un catholicisme latin même si, parfois, celui-ci est décliné de façon syncrétique.

De leur côté, les fidèles ne considèrent pas avoir trahi leurs véritables croyances ni la parole du Christ. En revanche, ils se sentent davantage trahis par une Église catholique qu'ils trouvent d'une autre époque et, surtout, éloignée de leurs préoccupations matérielles.

« En somme, un peuple catholique serait aujourd'hui dans la situation d'inventer sa propre façon d'être chrétien. Cette adaptation du christianisme est une sorte d'actualisation des pratiques afin de chercher à résoudre des problèmes actuels laissés de côté par l'État et par les politiques publiques. »<sup>18</sup>

Les Églises néo-pentecôtistes semblent permettre aux individus de supporter et d'accepter un monde moderne toujours plus complexe, toujours plus grand, parfois sans limites, et qui leur apparaît comme absurde. Elles se plaisent à dénoncer une société qui leur est insupportable car le respect des valeurs fondamentales du christianisme n'est pas à l'ordre du jour.

Elles se présentent précisément comme une communauté véritable qui offre une cohérence totale entre croyance et société.

Au delà de la pratique religieuse, les adeptes de ces Églises y trouvent souvent d'autres services, des réseaux d'entraide et de toute évidence un groupe d'appartenance et de confraternité.

Mais ces Églises, qui se présentent comme de vraies entreprises, ont une stratégie d'implantation qui n'est autre qu'une banale démarche commerciale.

En effet, l'offre « néo-pentecôtiste » se diffuse comme un produit et ces Églises au profil d'entreprise traitent les croyants comme des clients, des « fidèles qu'il faut

---

<sup>17</sup> URIBE Guillermo (dir.), *Les cahiers du GRESAL : Recompositions religieuses, politiques et sociales en Amérique Latine*, Grenoble ; CNRS – Maison des Sciences de l'Homme – Alpes, 2000, p.34.

fidéliser »<sup>19</sup>. Ce profil commercial se retrouve aussi dans les stratégies d'implantation. Celles-ci comportent de véritables campagnes publicitaires qui tiennent compte des caractéristiques de la « clientèle » locale.

Ainsi, telle Église d'origine brésilienne, qui connaît en ce moment une expansion massive dans d'autres pays, choisit-elle les leitmotifs qui correspondent à la particularité du pays dans lequel elle agit. En Colombie, elle va insister sur la question de la paix dans ce pays en proie à la violence. Au Mexique, elle va mettre en avant les problèmes liés à la précarité économique et aux difficultés à se procurer un emploi. Dans les quartiers plus huppés auprès d'auditoires moins défavorisés matériellement, elle va insister sur la prospérité en affaires.

Ces Églises ont aussi recours à une forme de publicité comparative mettant en garde les fidèles contre les faux prophètes, la fausse parole, voire « le danger que constituent les sectes ». Le marketing ne se cache pas. La recherche du client, la publicité radiophonique, télévisée ou par panneaux publicitaires font appel à des slogans qui se mêlent aux autres publicités en s'adaptant parfaitement aux médias.

Tout se passe comme si la stratégie de pénétration de ces Églises dans d'autres pays avait besoin d'adaptations à la culture qui ne sont pas sans rappeler les considérations culturelles évoquées par les experts lors de transferts de technologie.

#### 2.3.4 - La multiplication des unités

C'est dans une conception de libre entreprise que peut être classée la pratique des pasteurs de ces Églises qui consiste à créer spontanément de nouvelles congrégations voire de nouvelles dénominations à partir de l'existence d'un besoin insatisfait ou du besoin même d'ascension sociale ou de reconnaissance personnelle.

Si ces phénomènes sont propres à la vie urbaine, à la campagne le néo-pentecôtisme se présente comme une communauté de rencontres entre frères et semble être une sorte de rempart contre les assauts de la ville. C'est le cas de la Colombie où cet éclatement extrême est basé sur des groupes, appelés cellules, dans lesquels se développe une intense sociabilité et où se pratiquent l'entraide et la solidarité. Il s'accompagne de réunions plus amples certains jours de la semaine. Au Brésil, l'*Église Universelle du Royaume de Dieu*, puissante institution née dans ce pays et présente

---

<sup>18</sup> *Ibid*, p.35.

dans le reste du continent, en Europe et en Afrique, divise ses adeptes en groupes homogènes et spécialise les jours de la semaine en accordant à chaque jour une vocation précise, toujours autour des mêmes thématiques récurrentes : la santé, les miracles, l'exorcisme et la famille mais en insistant plus particulièrement sur la prospérité en affaires et le succès professionnel. De la même façon, la plus ancienne Église nationale néo-pentecôtiste du Mexique, *La Lumière du Monde*, présente elle aussi sur plusieurs continents, divise ses croyants en catégories professionnelles et organise à leur égard des séminaires de formation. Elle dispose ainsi, dans chaque branche professionnelle, d'une véritable armée d'experts dont elle fait usage au bénéfice de son expansion. Du fait de cet état de libre entreprise, le néo-pentecôtisme est pris dans une sorte de spirale qui a pour conséquence la multiplication des temples, des congrégations et des appellations qui ne semble connaître aucune limite.

Ainsi se construit progressivement une pratique de la foi plus locale, plus singulière, en phase avec l'évolution de la société et qui laisse apparaître les vides et les carences de celle-ci.

---

<sup>19</sup> URIBE Guillermo (dir.), "Diviser pour régner. Les mécanismes du développement du néo-pentecôtisme en Amérique latine", *Les cahiers du GRESAL : Recompositions religieuses, politiques et sociales en Amérique Latine*, Grenoble ; CNRS – Maison des Sciences de l'Homme – Alpes, 2000, p.36.

### **3 - Troisième partie : Tentative d'analyse prospective**

En ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, trois options semblent se dessiner pour ce qui concerne les mouvements sectaires protestants en Amérique latine et leur stratégie d'influence :

- les États-Unis d'Amérique, profitant des événements du 11 septembre 2001 et des actions déjà entreprises, pourraient tenter d'accentuer les efforts consentis aux Églises protestantes latino-américaines afin d'asseoir leur influence dans la zone d'intérêt que représente l'Amérique latine ;
- après une période de forte influence nord-américaine, les Églises protestantes latino-américaines, notamment pentecôtistes, sont parvenues à s'émanciper. Elles ont constitué des réseaux qui leur permettent de rayonner hors des frontières des États où elles se sont installées. Ce sont elles qui désormais envoient des pasteurs en mission d'« évangélisation » aux États-Unis d'Amérique, en Europe et en Afrique, participant ainsi à la diffusion de leur modèle socio-économique ;
- malgré les réseaux existants, ces Églises pourraient, au contraire, être « victimes » des particularismes locaux sur lesquels elles ont basé leurs pratiques culturelles. Leur influence pourrait alors se limiter aux pays latino-américains dans lesquels elles sont implantées.

#### **3.1 - L'interventionnisme nord-américain renforcé**

Après les attentats du 11 septembre 2001, il est pertinent de s'interroger sur la volonté des États-Unis d'Amérique de maintenir une sécurité optimale au sein de leur zone d'intérêt immédiate.

Pour cela, ils pourraient s'appuyer sur les réseaux transnationaux mis en place par les Églises évangéliques latino-américaines. En l'espace de deux décennies, une diplomatie religieuse autochtone s'est développée. Habitée aux rouages politiques et sociaux des bureaucraties locales, elle a été formée aux États-Unis d'Amérique et elle possède ses propres infrastructures dont le siège se trouve bien souvent dans ce pays du fait de conditions économiques et fiscales particulièrement favorables. En effet, c'est là que se trouvent les ressources économiques des donateurs sollicités à travers les réseaux de médias. Par ailleurs, le système fiscal nord-américain favorise la

collecte et l'emploi de ces dons : ils sont déductibles pour le donateur et l'entreprise qui les collecte, si elle remplit certains critères, est exempte d'impôt.

Par ailleurs, de nombreuses Églises latino-américaines se sont installées aux États-Unis d'Amérique, dans les grands centres urbains tels que Los Angeles, New York ou Miami. Ces Églises peuvent donc facilement subir une influence nord-américaine.

Dès lors, les soutiens précédemment apportés aux mouvements d'influence protestante sous l'administration Reagan sont susceptibles de perdurer. Il ne serait pas étonnant que les aides matérielles et financières à destination des Églises pentecôtistes et venant des États-Unis d'Amérique connaissent une nouvelle embellie afin de tenter de stabiliser la région.

### **3.2 - L'évolution vers un mouvement transnational**

Il est incontestable qu'au niveau institutionnel, ou macro-social<sup>20</sup>, le pentecôtisme a beaucoup avancé dans la formation de vastes réseaux articulés à l'échelle mondiale. Ces réseaux sont formés au niveau national par des Églises très centralisées (comme l'*Assemblée de Dieu* ou l'*Église Universelle du Royaume de Dieu* au Brésil) qui ont souvent des contacts avec d'autres institutions pentecôtistes ou qui ont ouvert des temples à l'extérieur de leur pays d'origine. Ces réseaux sont également consolidés par le développement d'organisations locales, nationales ou internationales qui apportent leur concours financier aux Églises existantes ou mènent des actions indépendantes pour « évangéliser » les populations. Quelles que soient les sociétés ou les groupes sociaux où les Églises pentecôtistes s'implantent, celles-ci bénéficient de ces liens qui les relient les unes aux autres pour étendre leur influence.

L'implantation d'Églises évangéliques latino-américaines aux États-Unis pourraient alors s'expliquer par la volonté de prendre en charge les migrants latino-américains en poursuivant les objectifs d'une diplomatie « par le bas ». En effet, la théologie politique de l'alliance<sup>21</sup> est à l'origine de ce contournement des États et de

---

<sup>20</sup> COLONOMOS Ariel, « Les évangélistes en Amérique latine : de l'expression religieuse à la mobilisation sociale et politique transnationale », <http://www.conflicts.org/Numeros/15COLON1.html>, 1995, p.5.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p.16 : « Les évangélistes s'identifient au peuple d'Israël tel qu'il est décrit dans la Bible. En conséquence, leur théologie politique est fondée sur l'alliance qui unit les hébreux à Dieu et sur la promesse d'élection en échange de l'adoration de ce seul Dieu détenteur du monopole des allégeances. Aussi, cette théologie exprime une pensée politique pré-étatique et permet de mieux comprendre la vocation transnationale des missionnaires ainsi que leur méthodologie. »

l'intérêt prononcé des évangélistes pour les groupes dans la vie politique transnationale.

### **3.3 - Vers une autonomie latino-américaine**

Les Églises néo-pentecôtistes ont noué un vaste réseau qui, comme nous l'avons vu, s'étend à l'intégralité du territoire américain et déborde sur les autres continents.

Basées sur la vie en communauté au sein de cellules à « dimension humaine », elles fournissent une alternative à ceux qui se sentent désarmés face à des sociétés qui subissent l'impact de la mondialisation.

Ainsi, elles ont bâti toute leur théologie sur les particularismes locaux, n'hésitant pas à associer les traditions autochtones à leurs racines protestantes. Ces pratiques syncrétiques combinées à une stratégie d'entreprise leur permettent d'asseoir leur influence sur leurs membres.

Cependant, elles ont tendance à rejoindre la culture latino-américaine d'un point de vue symbolique, à travers les relations d'autorité qu'elles instituent entre le chef et les adeptes du groupe. Dès lors, la multiplication des Églises s'effectue naturellement lorsque des adeptes n'adhèrent plus aux idées du pasteur qui tient le rôle du patriarche de la communauté. S'ils ne trouvent pas d'autre Église dont le culte correspond mieux à leurs aspirations, ils n'hésitent pas à créer une nouvelle Église qui vient presque automatiquement s'intégrer au réseau déjà existant.

Ainsi, cette multiplication des Églises peut constituer une faiblesse malgré l'étendue du réseau déjà existant et elles risquent d'être « victimes » des particularismes locaux sur lesquels elles ont basé leurs pratiques culturelles.

En effet, les néo-pentecôtistes constituent actuellement des cellules qui parviennent à subvenir à leurs besoins en vivant dans une quasi-autarcie. Ces Églises risquent donc, à long terme, de créer une rupture sociale entre leurs adeptes et le reste de la population dans les pays où elles sont présentes, contribuant ainsi à créer des zones d'instabilité et de tension.

Inversement, bénéficiant de l'appui politique de leurs membres en poste dans les instances gouvernementales, elles pourraient contribuer à recréer un lien social et national, ciment essentiel de la stabilité des pays. Ce repli national ne pourrait s'effectuer sans opérer au dépens du réseau néo-pentecôtiste existant.

Il pourrait alors en résulter un isolement des États latino-américains et l'influence des Églises néo-pentecôtistes locales pourrait alors se limiter aux pays dans lesquels elles sont implantées.

## CONCLUSION

Le mouvement néo-pentecôtiste est un phénomène dont l'ampleur actuelle inquiète certains acteurs de la vie sociale et politique latino-américaine.

Mouvement religieux d'influence protestante à forte capacité d'acculturation, il constitue un contre-pouvoir important face aux autorités traditionnelles que sont l'Église catholique et les élites bourgeoises locales. Né dans les années 1970, il a connu une expansion notable sur le continent latino-américain parallèlement au développement de la Théologie de la libération.

Organisées en communautés centrées autour du personnage clé du pasteur, ces Églises ont su développé des réseaux d'influence à l'intérieur et à l'extérieur des pays dans lesquels elles sont implantées.

Rompues aux techniques modernes de marketing, elles mettent en œuvre une véritable stratégie d'entreprise pour gagner de nouveaux fidèles. Elles n'hésitent pas à agir sur la vie politique locale et nationale en incitant leurs adeptes à prendre une part active dans la vie économique.

Initialement fondées par des pasteurs d'origine nord-américaine, elles ont agi sur les populations les plus défavorisées. Aujourd'hui, elles gagnent de nouveaux adeptes parmi les classes moyennes.

Leur multiplication leur donne une importance croissante dans la vie locale et nationale et il semble que l'influence nord-américaine laisse la place à une nouvelle transnationalisation du mouvement qui, si elle ne parvient pas à perdurer, peut à terme conduire les États à une plus grande autonomie.

## ANNEXE – Carte de l'Amérique latine



Source : <http://www.france.diplomatie.fr>

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages

CHAUPRADE Aymeric, *Géopolitique, constantes et changements dans l'histoire*, Ellipses, Paris, 2001.

LÖWY Michael, *La guerre des dieux*, Editions du Félin, Paris, 1998.

URIBE Guillermo (dir.), *Les cahiers du GRESAL : Recompositions religieuses, politiques et sociales en Amérique Latine*, Grenoble ; CNRS – Maison des Sciences de l'Homme – Alpes, 2000.

### Revue

*Problèmes d'Amérique latine*, janvier – mars 1997, n°24, La documentation Française.

### Articles

BATCH Christophe, « Nicaragua – les deux voies de l'Église dans la révolution », *Le Monde diplomatique*, octobre 1981, p.22.

CASSEN Bernard, « La démocratie chrétienne en Amérique latine », *Le Monde diplomatique*, février 1981, p.7.

DE CHARENTENAY Pierre, « La solidarité des catholiques des États-Unis », *Le Monde diplomatique*, avril 1983, pp.7-8.

FOUCHEREAU Bruno, « Au nom de la liberté religieuse – Les sectes, cheval de Troie des États-Unis en Europe », *Le Monde diplomatique*, mai 2001, pp.8-9.

GREEN Raul H., « Un activisme débordant, des positions conservatrices – Le défi des protestants et des sectes », *Le Monde diplomatique*, avril 1983, pp.8-9.

HARGOUS Sabine, « Transnationales de la charité – L'action de Vision mondial en Équateur », *Le Monde diplomatique*, juin 1985, p.12.

RAMONET Ignacio, « L'institut sur la religion et la démocratie », *Le Monde diplomatique*, avril 1983, p.7.

### Articles disponibles sur l'Internet

COLONOMOS Ariel, « Les évangélistes en Amérique latine : de l'expression religieuse à la mobilisation sociale et politique transnationale », <http://www.conflicts.org/Numeros/15COLON1.html>, 1995.

CORRIE John et KIRK Andrew, « CLADE IV : Fourth Latin American Congress on Evangelism », [http://www.ocms.ac.uk/news/20001009\\_clade.shtml](http://www.ocms.ac.uk/news/20001009_clade.shtml), *The Oxford Centre for Mission Studies*, 9 octobre 2000.

PREDRON Sylvie, « Les pentecôtistes au Guatemala », <http://pauillac.inria.fr/~maranguet/volcans/avril/dossier/pentecotistes.html>, *INRIA – Institut National pour la Recherche en Informatique et Automatismes*, avril 1995.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>3</b>
<b>1 - PREMIERE PARTIE : DEFINIR LE REFERENTIEL</b> .....	<b>5</b>
1.1 - DELIMITATION DE L'ESPACE D'ETUDE.....	5
1.2 - QU'EST-CE QU'UNE SECTE ? .....	7
1.2.1 - <i>Approche juridique</i> .....	7
1.2.2 - <i>Approche étymologique</i> .....	8
1.2.3 - <i>Approche par recoupement de critères</i> .....	9
1.3 - SECTES ET PROTESTANTISME .....	10
1.3.1 - <i>Le protestantisme – origines et spécificités</i> .....	10
1.3.2 - <i>Les sectes d'influence protestante</i> .....	11
1.3.3 - <i>Évangélisme et pentecôtisme</i> .....	12
<b>2 - DEUXIEME PARTIE : LES SECTES PROTESTANTES EN AMERIQUE LATINE</b> .....	<b>13</b>
2.1 - LA THEOLOGIE DE LA LIBERATION .....	13
2.1.1 - <i>Les origines du mouvement</i> .....	13
2.1.2 - <i>Les points d'ancrage de la Théologie de la libération</i> .....	13
2.2 - LA CONTRE-OFFENSIVE DE L'EVANGELISME PROTESTANT .....	15
2.2.1 - <i>Les caractéristiques des Églises évangéliques ou pentecôtistes</i> .....	15
2.2.2 - <i>L'émergence des pentecôtismes</i> .....	16
2.3 - L'INTERVENTION DES SECTES PROTESTANTES DANS LA VIE POLITIQUE.....	17
2.3.1 - <i>Une conspiration Nord-Américaine ?</i> .....	17
2.3.2 - <i>Un phénomène plus complexe</i> .....	19
2.3.3 - <i>Le néo-pentecôtisme : une stratégie d'entreprise adaptée au niveau local</i> .....	20
2.3.4 - <i>La multiplication des unités</i> .....	21
<b>3 - TROISIEME PARTIE : TENTATIVE D'ANALYSE PROSPECTIVE</b> .....	<b>23</b>
3.1 - L'INTERVENTIONNISME NORD-AMERICAIN RENFORCE .....	23
3.2 - L'EVOLUTION VERS UN MOUVEMENT TRANSNATIONAL .....	24
3.3 - VERS UNE AUTONOMIE LATINO-AMERICAINE .....	25
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>27</b>
<b>ANNEXE – CARTE DE L'AMERIQUE LATINE</b> .....	<b>28</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>29</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	<b>30</b>